

Hrisey

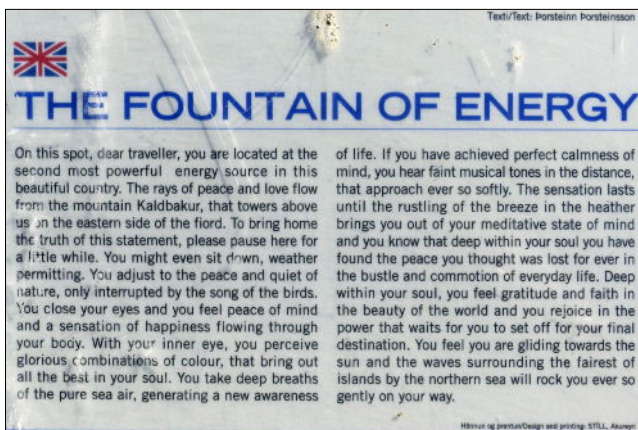
12 juin. L'heure du premier départ a enfin sonné pour Thoè, qui s'impatientait, amarré à son quai noir de pneus. Le départ a failli être faux, car le Cap' a trouvé une fuite au début du tuyau d'échappement du moteur. C'est plutôt la fuite qui a trouvé le Cap', car il ne faisait qu'un essai moteur après le remplacement de la turbine de la pompe à eau (impeller). Il ne recherchait qu'une fuite éventuelle par le nouveau joint de la pompe à eau. Bref, qui ne cherche pas trouve ! Il a raccourci le tuyau de 20 centimètres. Changement de tout le tuyau à prévoir pour la saison prochaine. Gros boulot !

Avant de larguer les amarres, le Cap' a acheté 70 mètres d'aussière de 24 mm (nylon 3 torons d'une résistance supérieure à 12000 daN – 12 tonnes pour les amateurs), notamment pour servir à rallonger la ligne de mouillage. Pour ne plus être surpris quand le vent devient cataclysmique au mouillage. Séquelle des tempêtes des 5 et 6 juillet 2013. L'expérience a laissé des traces ! Cela s'inscrit dans les tripes. La mémoire grise tourne la page. Elle classe l'événement dans les avatars nautiques et les histoires à raconter dans les blogs et les cafés. La mémoire intestinale mémorise tout et ne digère rien. Elle se rappelle toujours à l'ordre... Elle sème le désordre. Alors le CPU mental anticipe un prochain coup de tabac qui n'aura sans doute pas lieu. L'expérience acquise finit, quand on prend de l'âge, par être un fameux bric-à-brac rassemblant de plus en plus de choses inutiles dont on ne sait se défaire.



Hrisey est une petite île de 200 âmes qui fût autrefois la seconde puissance islandaise du hareng. Elle culmine à 34 mètres au-dessus du niveau du fjord. Thoè est amarré dans le port où l'île mesure à 1800 mètres de large. Les montagnes enneigées bordant le fjord, situées à 6 kilomètres, font partie du décor.

Le Cap' se met à la terre



Les Islandais sont des poètes. Il y a toujours une histoire ou une légende à lire ou une leçon de bien-être à recevoir. Et n'oublions pas de penser aux innombrables trolls ! Surtout un vendredi 13, car si la globalisation est arrivée jusqu'à eux, cela pourrait porter malheur ! Ils se cachent dans les creux des pierres et regardent peut-être alentour sans être vus. Ils sont difficiles à dénicher, car la lumière les fait fuir. Certains néanmoins se montrent sans être vus, sauf des initiés. Quel meilleur déguisement que de ne pas en avoir, mais de se fondre comme un caméléon dans l'environnement ? Tiens, justement, en voilà un qui passe à une vitesse imperceptible devant le flan de la montagne enneigée. Il se courbe légèrement en avant tel celui qui à pas de loup essaie de passer inaperçu. Peut-être aurait-il mieux fait de mettre une tenue blanche ?

Avant de faire le plein de l'énergie positive selon la méthode de relaxation annoncée par le panneau bien faisant planté le long de la balade, le Cap' a besoin de se décharger de l'énergie négative



accumulée par les derniers mois de dingue. Les initiés comprendront. Il s'est étalé sur le sol. Les centaines de brins d'herbe piquants sont autant de mises à la terre. L'ardent soleil pousse les électrons négatifs condensés dans l'enveloppe du Cap' vers le centre de la Terre. Dans le ciel, un des quatre avions quotidiens a vite cessé de perturber la quiétude. Au loin un bateau passe sans perturber l'eau du fjord. Quelques mouches virevoltent et de nombreux oiseaux crient. Le Cap' n'entend que l'air du vent. Chut ! Il s'est endormi...